

*Armée de
France dis-
persée dans
les Places.*

fortifiées, ou mal pourvûes, pour y exposer des garnisons; Toutes les Troupes, ayant joint l'Armée Françoisë : on a dispersé l'Infanterie dans les Places fortes du País Conquis, & dans celles de la frontiere du País Espagnol, la Cavalerie campé sous leur Canon : Dans l'incertitude où l'on étoit, laquelle de ces Places seroient attaquée par les Alliez, Mr. de Chamillart se rendit en Flandres pour les faire toutes pourvoir de vivres & de munition de guerre, avec toute la diligence possible.

*Renfort
pour l'Ar-
mée des Al-
liez.*

VIII. L'évacuation de toutes ces Places, ayant donné lieu aux Alliez d'y mettre des Garnisons, ont si considerablement affoibli leur Armée, qu'outre les troupes de Lunebourg & du Roi de Prusse qui l'ont dû joindre, on a tiré de Huy, Liege, Mastricht, des Places de Gueldre, Hollande & Flandre Hollandoise, 28. à 30. Bataillons pour la renforcer, ou remplacer les hommes mis hors de combat : Cette Armée s'est avancée du côté d'Ypres, qui, à ce qu'on assure, doit être la premiere assiégée.

*Reddition
d'Anvers
par capitulation.*

IX. Il ne restoit plus que la Ville d'Anvers qui fit de la peine aux assiegez, Milord Marlborough fit marcher mille Chevaux de ce côté-là, suivi de seize Bataillons, qui s'étant saisis des avenues, somma la Place de se rendre; la Garnison étoit composée de six Bataillons François, & de six Bataillons Espagnols; le Marquis de Tarazena, à qui le Roi Philippe avoit confié le Gouvernement de la Citadelle, persuadé par ses propres sentimens, ou par ceux des Bourgeois (qui ne vouloient pas exposer leurs maisons aux fâcheux accidens d'un siege) témoigna aux troupes Françoises le peu d'envie qu'il avoit de le soutenir, ni d'en lais-
ser